

La recherche,
un travail d'équipe !

Les métiers de la science

www.metiersdelascience.com

Laurent

Chercheur à l'IMEV et au LOV



« Coordonner un réseau d'observation intégrée sur l'évolution de la Méditerranée pour suivre les changements climatiques et anthropiques »

Diplôme exigé pour le recrutement :
Thèse en géochimie marine

Après un baccalauréat scientifique obtenu en 1991 à Toulouse, Laurent continue ses études à l'université Paul Sabatier de Toulouse et obtient un master en océanographie et sciences atmosphériques puis une thèse en biogéochimie qu'il soutient en 2002 au Laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiales, Observatoire Midi-Pyrénées. Il s'engage alors dans un 1^{er} post-doctorat au Musée National d'Histoire Naturelle à Stockholm en Suède de 2002 à 2005, puis un 2nd durant 1 an à l'université du Québec à Montréal au Canada. De retour en France, il réussit en 2006 un concours CNAP -Conseil national des astronomes et physiciens- et obtient un poste de physicien adjoint à Sorbonne Université au LOV-IMEV -Laboratoire d'Océanographie de Villefranche/Institut de la Mer de Villefranche (CNRS-Sorbonne Université). Il collabore à l'équipe OMTAB -Optique, Télédétection Marine et Applications à la Biogéochimie- du LOV. Laurent est aujourd'hui chef scientifique du site d'observation DYFAMED, situé au large de Villefranche et coordinateur du réseau d'observation MOOSE (Mediterranean Ocean Observing System for the Environment) et affecté au sein de l'OSU des Stations Marines.

Activités principales

Laurent coordonne le réseau MOOSE -dans lequel interviennent 60 personnes-, labellisé par l'institut des sciences de l'univers du CNRS. Créé en 2010, c'est un réseau multidisciplinaire intégré en Méditerranée nord occidentale, qui a pour objectif d'étudier la Méditerranée au niveau du changement climatique et de la pression anthropique (relatif à l'activité humaine). Ces changements interagissent sur les masses d'eau et sur les propriétés biogéochimiques et biologiques de l'eau de mer. L'objectif est d'obtenir des séries temporelles sur le long terme pour pouvoir observer et déceler ces changements sur la Méditerranée. MOOSE déploie plusieurs types de plateformes autonomes ou de robots sous-marins, comme les planeurs, qui permettent d'obtenir des mesures fréquentes sur 2 radiales que sont Nice-Calvi et Marseille-Minorque. Il observe ainsi en temps réel les changements de propriété des masses d'eau, les phénomènes de convection profonde, de ventilation d'oxygène, les démarrages de production de phytoplancton -aussi appelé bloom printanier-, qui vont être un des maillons du cycle de vie de l'écosystème marin. Le réseau a pu observer des phénomènes d'acidification des teneurs en pH qui diminuent -un des effets du réchauffement climatique- et des changements en termes d'export de carbone particulaire, mesurés par des pièges à particules, qui montrent l'effet de séquestration du carbone dans les eaux profondes. Laurent coordonne également l'Infrastructure de recherche EMSO-France pour le CNRS (réseau Européen d'observatoires du fond de mer et de la colonne d'eau en point fixe) et assure la liaison avec les tutelles partenaires (IFREMER, Météo France, MESRI...). Il a aussi une mission de communication des activités du réseau vers l'extérieur.

Pour en savoir plus :
www.cnrs.fr
lov.imev-mer.fr
<http://emploi.cnrs.fr>

